

Études internationales



Cornia, Giovanni Andréa, Jolly, Richard, Stewart, Frances (sous la direction de). *L'ajustement à visage humain : Protéger les groupes vulnérables et favoriser la croissance*. Paris, Éditions Économica, 1987, 385 p.

André Joyal

Volume 19, numéro 4, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702425ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702425ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joyal, A. (1988). Compte rendu de [Cornia, Giovanni Andréa, Jolly, Richard, Stewart, Frances (sous la direction de). *L'ajustement à visage humain : Protéger les groupes vulnérables et favoriser la croissance*. Paris, Éditions Économica, 1987, 385 p.] *Études internationales*, 19(4), 733–735.
<https://doi.org/10.7202/702425ar>

heureux en se contentant de cultiver son jardin. Encore faut-il que le jardin ne se trouve pas dans une zone éprouvée par la sécheresse(...) Il est vrai que l'auteur admet la difficulté d'évaluer le bonheur... : « *The measurement of happiness is indeed difficult and very subjective.* » (p. 83) Les limites des indicateurs économiques traditionnels, ayant pour caractéristiques de se limiter à des considérations d'ordre quantitatif, sont ainsi démontrées. À défaut de pouvoir vraiment l'évaluer, on connaît à tout le moins le concept de « bonheur national brut ».

Comme tout ouvrage de référence (*text-book*) celui-ci contient ses mots clés, ses questions à discuter et un résumé à la fin de chacun des cinq chapitres. Un appendice de quelques pages donne en onze colonnes (population, superficie, répartition de la population, nombre de téléphones, taux de mortalité infantile, etc.) une description de la situation de cent pays au milieu des années 80. Ajoutées à la panoplie des autres données chiffrées, ces informations peuvent servir d'aide-mémoire pour la préparation d'un article ou d'une conférence. Mais il est difficile de savoir si les lecteurs à qui l'ouvrage est destiné seront incités, suite à sa lecture, à chercher à en savoir plus.

André JOYAL

Département d'économie
Université du Québec à Trois-Rivières

CORNIA, Giovanni Andréa, JOLLY, Richard, STEWART, Frances (sous la direction de). *L'ajustement à visage humain: Protéger les groupes vulnérables et favoriser la croissance*. Paris, Éditions Economica, 1987, 385p.

Il y a vingt ans les vicissitudes du socialisme réel avaient donné lieu à une alternative possible présentée alors comme ce qu'il fut convenu d'appeler le socialisme à *visage humain*. Cette fois, l'expression se voit utilisée pour décrire l'orientation que devraient prendre les grandes politiques économiques mises en œuvre dans les pays du tiers monde. On se réfère ici à une combinaison d'éléments fon-

damentaux faisant partie d'une stratégie visant à promouvoir à la fois la croissance et la protection des groupes les plus vulnérables, la nutrition, l'éducation et la santé étant les grands domaines devant se mériter une attention toute particulière (p.171). Curieusement, dans l'introduction, l'*ajustement* est présenté comme devant faire partie des politiques d'ajustement national largement adoptées pour affronter les crises économiques auxquelles les pays du tiers monde sont en butte. L'ajustement défini par l'ajustement... On fait allusion aux déficits de la balance des paiements et du budget public, à l'inflation et à la croissance économique négligeable voire négative. Dans le même paragraphe on n'est guère plus explicite pour justifier le recours à l'expression rendue célèbre par le printemps de Prague.

Cet ouvrage dédié à la mémoire de l'économiste anglais Nicholas Kaldor prend son appui sur des travaux réalisés par l'UNICEF durant les dernières années pour montrer comment les enfants sont les victimes de souffrances évitables quand leurs besoins sont négligés par les processus de décision économique nationaux et internationaux. Conformément aux traditions de l'UNICEF, il vise à souligner ce qui devrait être fait tout en illustrant les propos à l'aide d'exemples concrets. Les responsables de la rédaction se sont adjoints cinq collaborateurs, tous pourvus d'une solide expérience en économie du développement.

L'ouvrage se divise en deux parties, Une première, intitulée *La récession, l'ajustement et la protection de l'enfance dans les années 80*, comprend cinq chapitres. La seconde, se rapporte plus directement au sujet annoncé. Ses onze chapitres sont chapeautés du titre de l'ouvrage présenté comme une approche nouvelle. Si les allusions à un grand nombre de pays se font nombreuses, une attention plus spéciale est accordée à un échantillon de dix pays qui ont fait l'objet d'études particulières. Ce sont le Botswana, le Ghana, le Zimbabwe, les Philippines, la Corée du Sud, le Sri Lanka, le Chili, la Jamaïque, le Pérou et l'État de Sao Paulo (Brésil). En plus de donner lieu à la présentation d'une monographie, chacun de ces pays présente des faits qui servent d'exem-

ples positifs ou négatifs à l'intérieur des différents chapitres.

Les lecteurs intéressés par l'évolution de faits socio-économiques du tiers monde trouveront dans les premiers chapitres une somme imposante d'informations souvent illustrées de tableaux statistiques bien présentés sur la base de données récentes. En fait, l'essentiel des éléments mis en évidence couvrent les cinq premières années de la décennie. Les effets de la crise économique qui a secoué presque sans exception les économies industrielles, durant cette période, occupent l'essentiel des préoccupations des différents auteurs. Parmi ces premiers chapitres celui intitulé : *L'ajustement au niveau des ménages : possibilités et limitation des stratégies de survie*, soulève un intérêt particulier en vertu de la description des différentes formes prises par les activités qui relèvent de l'économie informelle en présence d'une aggravation de la situation. Le secteur informel est ici divisé en trois sous-secteurs afin de mieux illustrer son imbrication avec le secteur formel. Ce sont : la sous-traitance à petite échelle, la petite industrie et les services de commerce de détail des petites entreprises de transport et les services personnels. Malgré les difficultés évidentes de recueillir des chiffres précis, on rapporte, par exemple, en ce qui regarde l'Amérique latine, que de 1980 à 1985, la population active non agricole engagée dans le secteur informel se serait élevée de 29 % à 32 %. Une de ses principales manifestations touche, on le devine bien, à l'autoproduction. Parmi toute la gamme des activités couvertes on souligne les soins aux enfants et les soins sanitaires qui se sont accrus de façon sensible. L'exemple de *clubes de madres* en Amérique latine permet de constater que le partage de responsabilités entre des groupes de mères de famille donne à celles-ci la possibilité d'offrir leurs services à l'intérieur du secteur formel. Le Pérou fournit l'exemple d'initiatives communautaires prenant la forme d'*échange de main-d'œuvre volontaire* pour la construction de maisons ou pour participer à la moisson. Toujours chez les descendants des Incas on signale l'exemple des *comedores populares* qui regroupent 15 à 20 ménages qui achètent en commun des produits alimentaires cuisinés dans des locaux communautaires et

consommés dans chacun des foyers. Le prix des repas se trouve ainsi diminué considérablement. Un système « D » qui doit être soutenu sans réserve selon les auteurs afin de contribuer à la satisfaction des besoins essentiels.

Dans l'avant-propos on suggère au lecteur pressé de lire surtout le chapitre 6 : *L'approche nouvelle : description d'ensemble* et le chapitre 16 : *Résumé et conclusions*. Si ce dernier est doté d'un style trop abstrait pour vraiment offrir une vue synthétique de l'ouvrage, le premier offre effectivement de précieux éclaircissements. Les principaux éléments faisant partie de ce fameux ajustement à visage humain sont au nombre de six :

- Les politiques macro-économiques expansionnistes ;
- Les politiques méso-économiques (comprennent des mesures concernant la fiscalité, les dépenses publiques, l'aide, le crédit, et la distribution qui contribuent à déterminer la répartition des revenus et des ressources...)
- Les mesures sectorielles pour assurer la restructuration du secteur productif ;
- Les mesures visant à accroître l'équité et l'efficacité dans le secteur social, — les programmes compensatoires visant à protéger les normes essentielles de vie, de santé, et de nutrition des groupes à bas revenu ;
- Le suivi des niveaux de vie, de santé et de nutrition des groupes vulnérables.

Parmi les autres chapitres l'un des plus intéressants traite de l'importance des petits agriculteurs et de l'opportunité de leur offrir un encadrement adéquat plutôt que de les laisser quitter leurs terres à la recherche de très hypothétiques emplois dans les centres urbains. En Tanzanie on serait parvenu à favoriser un retour vers les régions rurales. Par l'intermédiaire de vaste réseaux de solidarité, les familles d'agriculteurs fournissent un appui aux familles indigentes en période de difficultés. Elles constituent ainsi un système de sécurité sociale peu coûteux et efficace (p.220). Nous l'aurions deviné.

Cet ouvrage ne se lit pas d'un couvert à l'autre, mais il ne peut laisser indifférents tous ceux que les questions du tiers monde intéressent à un titre ou à un autre.

André JOYAL

Département d'économie
Université du Québec à Trois-Rivières

RIDDELL, Roger C. *Foreign Aid Reconsidered*, Baltimore, John Hopkins University Press, 1987, 319p.

Après une longue période durant laquelle peu de choses étaient écrites sur l'aide étrangère, ces dernières années témoignent de production de livres et d'articles d'une profonde signification qui examinent les modes et les enjeux d'actualité dans l'aide au développement international. Sans aucun doute, le livre de Roger Riddell représente un des plus réfléchis et des plus stimulants de ceux-ci. Son livre traite des dimensions éthiques, théoriques, historiques et empiriques des transferts officiels de l'aide au développement. Il s'agit d'une lecture obligatoire pour tous ceux qui s'intéressent à l'aide officielle au développement, pour les universitaires et les praticiens, pour les donateurs et les bénéficiaires de même que pour les partisans et les critiques.

M. Riddell est visiblement conscient du fait que, finalement, les racines de l'aide étrangère peuvent être retracées à des considérations morales et éthiques. Les impératifs moraux qui motivent l'aide officielle au développement sont de plusieurs ordres. M. Riddell s'assure que chacun de ces cas d'aide fasse l'objet d'une analyse critique. La discussion présentée est lucide et même excitante intellectuellement. Mais, au bout du compte, les arguments moraux et éthiques font face à deux séries de jugements au sujet des gouvernements et des marchés. Les gouvernements des pays bénéficiaires de l'aide sont-ils prédisposés à promouvoir le développement national, ou sont-ils fondamentalement oppresseurs vis-à-vis des pauvres dans leurs sociétés? De même, la place du marché économique travaille-t-elle dans le sens de la stimulation des activités économiques, ou représente-t-elle un obstacle à l'allègement de la pauvreté?

Il est intéressant pour les Canadiens de replacer les arguments moralo-éthiques dans le contexte du programme officiel d'aide au développement du Canada. Regrettablement, les révisions parlementaires et gouvernementales récentes de la politique d'aide étrangère canadienne et des relations internationales du Canada n'ont pas cherché à établir une base morale pour l'ensemble de la programmation de l'aide au développement qui était préconisée. Qu'il y ait un cas moral pour l'aide étrangère a été pris pour acquis dans ce processus. Malgré cela, comme le démontre Riddell, les différents cas d'aide étrangère ont certaines implications au niveau des orientations des politiques dans ce domaine. L'hésitation de philosopher sur ces questions prive les Canadiens d'une interprétation rationnelle de leur participation dans le domaine de l'aide au développement international. Cette carence est d'autant plus fortement ressentie dans la mesure où le public canadien exprime de fermes motifs humanitaires et philanthropiques par son soutien aux efforts d'aide étrangère de son gouvernement.

Après s'être penché sur le cas moralo-éthique, Riddell replace l'aide étrangère dans le contexte des théories économiques et des théories du développement contemporaines. Au début de la période post-Seconde Guerre mondiale, les penseurs économiques se sont tournés vers l'aide étrangère pour fournir une poussée d'envoi vers un décollage économique dans les pays à développer. Dans cette optique, l'aide au développement international était considérée comme un investissement temporaire de capital à grande échelle. Avec le temps, l'évolution de la pensée économique sur le développement a aussi transformé le rôle assigné à l'aide étrangère. Durant les années soixante, l'aide au développement était considérée comme un moyen de surmonter certaines contraintes et certains goulets d'étranglement au niveau des ressources, qu'ils s'agissent d'expertises humaines et d'habiletés techniques, de capital ou de produits de base. Dès les années soixante-dix, émergeait une préoccupation pour les besoins humains de base, du moins au sein des gouvernements donateurs et parmi les universitaires, préoccupation qui tendait à vouloir con-